

# FRAISIERS

Les fraises, qui aiment les sols acides (sans calcaire), viennent particulièrement bien ici.

## Variétés :

Il en est de nombreuses, à diviser en deux catégories, les remontantes, qui font des fruits échelonnés, souvent entre juin et novembre, mais en moindre quantité, et les non-remontantes, qui les font tous à la fois. Il est utile d'avoir les deux sortes, pour en manger et pour les confitures.

Certaines sont « à gros fruit », d'autres « à petit fruit ».

## Sol :

Il leur faut une bonne exposition, un peu abritée, sur un sol bien riche en humus, type sol de sous-bois. Elles supportent bien la pente. Elles craignent autant l'excès d'humidité que la sécheresse.

Il vaut mieux un sol assez bien désherbé, parce que les fraisiers ne sont que trop facilement envahis et étouffés par l'herbe. On peut ensuite recouvrir le sol préparé d'une couche de 10 cm de feuilles mortes.

Un apport de fumier et de cendre est bienvenu. Une culture antérieure de sarrasin, qui amènera du phosphate, est bien aussi.

Prévoir 100 m<sup>2</sup> environ pour trois personnes et confitures, soit 100 kg espérables.

## Plantation :

On multiplie les fraises non par graines, bien qu'on puisse aussi, mais par filets – ce sont les plants qui se forment spontanément dès le printemps et jusqu'aux froids, avec des petites racines, à partir du plant principal, sur des tiges courant au sol, les stolons.

On met en place en principe à l'automne, en septembre, des filets qu'on aura détachés en juin et mis en pépinière. On peut aussi replanter en début de printemps hors gel, ou même, sauf en pleine sécheresse, les replanter directement au fur à mesure qu'on les détache.

On plante à 30 cm sur des lignes espacées de 40 cm. La plantation en bordure sur une ligne bordant une planche d'autre chose réussit particulièrement bien, et elle est plus facile d'entretien.

Certaines variétés ( Gaillon) font peu de stolons, et on les reproduit, plutôt au printemps, par division de touffes : on arrache le gros fraisier, on coupe la touffe en

deux ou plus en essayant de garder la motte, et on replante comme précédemment, en arrosant bien après la plantation.

## Entretien :

Il faut sarcler souvent, biner de temps en temps, renouveler régulièrement, en particulier après la floraison, la couche de feuilles mortes, que certains remplacent par un plastique noir, et qui a pour fonction d'éviter que les fraises mûres ne touchent le sol, où les fourmis et limaces les attaquent et où elles pourrissent.

Des apports réguliers de fumier et de cendre en surface sont bienvenus, avec deux apports principaux, toujours en couverture, au printemps et en octobre.

Le principal entretien demeure la suppression des stolons au fur à mesure, qui, si on les laisse, décourage la plante de faire des fruits.

## Ennuis :

Une maladie, la rouille, qui marque les feuilles de taches rouges, et le mildiou, où les taches sont plutôt brunes, se guérissent- avec des pulvérisations de bouillie bordelaise – à exclure si les fruits sont formés, mais en général ça se manifeste avant, et rend le pied improductif.

Les limaces, rouges ou grises, sont susceptibles de faire pas mal de dégâts. On peut s'y résigner, et cultiver davantage. Des soucoupes de bière placées aux coins de la planche éliminent bien les limaces. On peut aussi border la planche de cendre ou de sciure tout autour, en renouvelant dès qu'il a plu.

Un autre petit animal non identifié, lézard ou courtilière ou autre chose, coupe le fruit vert à ras de fruit, et le laisse au sol. Pas de remède pour l'instant connu de nous.

De toutes façons, si l'on espère la consommer, mieux vaut ne pas laisser une fraise mûre bien longtemps sur son pied. On est amené à ramasser tous les deux jours ou tous les jours.

## Cultures associées :

Laitue d'hiver ou épinard d'hiver, semés en rang intercalaire en écartant la couche de mulch pour le semis, profitent du voisinage et lui profitent.

L'association ou le voisinage des choux est particulièrement défavorable.

Fiche : Marie Guastalla